

# LE REFUS DE MARS

Teddy BATCHI  
email : teddybatchi@homail.fr

**L'infiniment petit serait-il l'ombre de l'infiniment grand ?**

## PROLOGUE

Quelque part dans le désert du SAHARA, dans un endroit où ni le temps, ni l'espace ne semblent exister un jeune garçon le regard curieux, pose des questions à un vieil homme sur les mystères d'un arbre dont les feuilles représentent un réel festin pour les chameaux.

- Dis-moi oncle SAID, dit le jeune garçon, pourquoi les chameaux, pour continuer leur repas, sautent-ils un arbre après avoir mangé les feuilles d'un premier ?

- Mon fils, répondit le vieil homme, la nature est comme une femme, elle est serviable, généreuse et très belle, mais sa fragilité apparente cache des pouvoirs de défense insoupçonnables. Vois-tu, lorsqu'un arbre se sent agressé par un chameau, son frère et voisin est prévenu par je ne sais quelle loi, du danger imminent, et celui-ci émet automatiquement un poison pour empêcher ce chameau de se nourrir également de ses feuilles. Dans des temps très anciens, plusieurs chameaux ont succombés à ce poison, ne sachant pas qu'il en était ainsi ; Mais aujourd'hui la mémoire des chameaux a su enregistrer ce phénomène et pour continuer à se nourrir de ces feuilles, ils sautent un arbre après s'être nourri des feuilles d'un précédent. Me comprends-tu mon fils ?

- Oui oncle SAID.

- Bien, à présent laisse moi, j'ai besoin de repos.

Le jeune garçon se leva, s'inclina en signe de respect devant le vieil homme, puis se retourna pour s'en aller.

A ce moment le vieil homme l'arrêta.

- Mon fils.

Le jeune garçon se retourna, surpris par l'appel brusque du vieil homme

- Oui oncle SAID.

- Saches que cet arbre n'est pas le seul élément de la nature à pouvoir se défendre ainsi...

I

An 2016.

Dans un grand salon mondain en plein cœur de New York.

Des femmes de la haute bourgeoisie discutent des nouveaux sujets d'actualités relatifs à leur classe sociale.

- Barbara, dit l'une d'entre elles, tu n'imagines pas ce que Julien m'a offert pour mon anniversaire.

- Oh ! Répondit Barbara, j'espère que ce n'est pas encore une de ces voitures de collection.

- Non idiote, on est en 2016, ne me parle pas de ces modes anciennes.

Non, c'est un collier serti de pierres de la planète Mars.

- Ah oui ! s'exclama Barbara avec stupéfaction, il est vraiment épris de toi, sais-tu combien coûtent ce genre de bijoux ? C'est ce qu'on peut trouver de meilleur actuellement en matière de joaillerie ; j'aimerais bien que mon mari fasse pareil avec moi, mais jusque là il ne m'a offert que des bijoux en diamant ou en platine qui ne sont plus vraiment du luxe aujourd'hui. Toutes ces pierres n'intéressent plus que les personnes basses classe sociales.

- Ils doivent se donner du mal pour aller chercher ces pierres sur d'autres planètes, reprit la dame au bijou somptueux.

- Oui, c'est la nouvelle « ruée vers l'or »...

## II

6 ans plus tôt.

Au siège de l'organisation des nations unies.

Les plus grandes firmes du monde, touchées par la rareté notoire des minerais sur la planète, décidèrent de se réunir avec les membres des gouvernements les plus puissants de la planète, et les responsables de l'agence spatiale la plus importante. Le motif principal était de trouver un moyen de pérenniser l'activité d'exploitation des matières premières, qui connaissait à ce jour une baisse d'activités aux conséquences catastrophiques. Certains observateurs, étonnés par le fait que les grandes puissances commençaient à se désintéresser des pays du tiers monde, soupçonnaient déjà une telle situation ; l'aspect positif de cette situation fut que le nombre de conflits armés diminuait de façon significative. Le bénéfice d'une reprise d'activités ne serait que bénéfique pour tout le monde ,car la plus part des conviés, qu'ils soient membre de gouvernement ou chef d'entreprise étaient actionnaires dans l'une ou l'autre des firmes assurant l'extraction, le travail ,ou la vente des minerais et des pierres précieuses. Le premier à prendre la parole fut le PDG de la DIAMOND Corporation.

- Mes chers amis, la situation que nous commençons à vivre est des plus amères pour nous tous autant que sommes. Comme vous le savez, nos prévisions sur l'exploitation des minerais se sont avérées fausses, car nous assistons aujourd'hui à une raréfaction totale de nos produits bruts. Toutes les zones d'exploitation affichent un niveau quasi nul d'activités faute de

matière première. Il est alors plus qu'urgent de trouver une solution. C'est pourquoi nous avons convié nos amis de l'agence spatiale pour voir dans quelle mesure nous pourrions trouver de nouvelles matières premières. Je parle ainsi au nom des industries d'extraction, de toutes les industries de pointe qui ont besoin de matières premières pour leurs activités, mais également des joailliers. Nous savons tous ici que les autres planètes du système solaire regorgent de minerais particuliers qui pourraient être valorisés sur notre planète. Et sur le principe que la rareté implique la cherté, nos activités reprendraient ainsi du poil de la bête, et ceci pour d'innombrables décennies encore. A présent je vais donner la parole au Directeur de la SPACE COMPANY, qui va nous faire l'honneur de nous exposer les potentialités des autres planètes, qui je crois sont les solutions pour continuer et innover nos activités.

- Je vous remercie pour l'honneur qui m'a été fait de pouvoir tenter d'apporter des solutions à un secteur aussi important que le votre, et ma joie est encore plus grande, car cela prouve enfin l'utilité des activités spatiales pour notre planète.

En effet bon nombre d'individus doutaient jusqu'à ce jour de son utilité et pensaient que des milliards de dollars étaient investis inutilement pour des activités touristiques. Je crois enfin que ceci n'est que le début des relations qui peuvent exister entre une activité terrestre et l'activité aérospatiale.

Au travers de nos activités et de nos explorations, nous avons pu nous rendre compte de l'étendu et de la diversité d'éléments minéraux extraterrestres. Ces éléments, pour la plus part différents, en terme de regroupement moléculaire, de ceux qui existent sur terre, apportent donc de nouveaux matériaux, novateurs par leurs propriétés. Jusqu'à ce jour nous conservions ces matériaux, détenus en faibles quantités dans nos laboratoires, pour réaliser des expérimentations diverses afin d'en savoir plus sur leur propriété. Il se trouve donc que bon nombre d'entre eux sont totalement inoffensifs pour l'homme, et associés à une quelconque forme d'esthétisme, ils pourraient bel et bien servir dans un domaine comme la joaillerie. Il serait donc possible d'envisager des expéditions en vue d'installer des unités d'extraction de ces matériaux. Pour cela, la planète qui regorge d'innombrables possibilités en la matière, est Mars. Celle-ci a le mérite de posséder de l'eau, et également celle que nous connaissons le mieux...

## EPILOGUE

Ce scénario que l'on pourrait croire sortir tout droit d'un film de science fiction pourrait bien s'avérer réel d'ici quelques années, tant ce monde n'arrive pas à se détacher de sa dynamique de production, et de son élan progrès par le seul biais de l'exploitation des ressources que peuvent apporter une croûte planétaire.

Cette noble ambition, qui jadis devait son existence au bien être et à la sécurité de l'être humain, s'est transformée aujourd'hui en un monstre, qui même rassasié, dévore tout ce qu'il trouve sur son passage ; ceci au profit d'un défaut que les livres saints montrent comme l'origine des malheurs de l'Homme : l'ambition.

Ce monstre très puissant, sait par la ruse, charmer l'être humain, qui comme un automate ingurgite ses déjections qui s'avèrent être encore quelques fois de bon engrais, mais qui par la suite deviennent des éléments inutiles, parfois nuisibles.

L'Homme en profite certes, mais notre planète la Terre en pâtit, car au lieu de prendre la main qu'elle nous tend, nous la prenons, elle, entièrement.

Le continent africain a été parmi les plus touchés par cette dynamique, au travers de l'esclavage, qui servit de moteur pour l'exploitation abusive des ressources de la Terre, en Afrique et en Amérique.

La forme la plus répandue de l'agression de la Terre est les déchets des diverses activités de production. Mais d'autres formes moins évidentes existent également, tels ces plantations qui ne tiennent pas compte des particularités des terrains et qui font perdre à la terre toute leur fertilité. On pourrait aussi penser à l'exploitation des gisements des différents minerais, qui a forcément une incidence sur la l'équilibre des terres.

Aujourd'hui, en même temps que la dynamique de production continue, nous prenons conscience de la nécessité de conserver notre environnement pour notre survie, mais également pour les générations futures. On parle alors de développement durable. Malgré les diverses pollutions qui continuent, on pense à présent à préserver les forêts de l'Amazonie et du bassin du Congo, on pense à mieux gérer l'utilisation de l'eau. On pense en général à préserver l'écosystème. Le seul dommage est que cette prise de conscience n'intervient que lorsque les ressources planétaires commencent à disparaître sous la main cupide de l'Homme. Les souffrances que nous infligeons encore à la Terre donnent lieu aujourd'hui à un choc en retour que nous percevons tous. La Terre gronde, tant ses meurtrissures deviennent insupportables. Nous assistons à des Raz-de-marée, à des inondations, à des bouleversements climatiques.

Aujourd'hui, l'Homme dans toute son intelligence pense à des alternatives pour continuer à produire librement et sans conséquence fâcheuse pour notre planète. Seulement, depuis un moment des regards intéressés se dressent vers l'extérieur de la Terre : « l'Ailleurs ». Ce serait peut-être là une solution inespérée pour le monstre bientôt affamé. Cet Ailleurs est infiniment vaste, et regorge peut-être d'innombrables possibilités pour l'Homme. Certaines planètes de notre système solaire pourraient être les premières visées, dont la planète Mars. Mais peut être que comme sur la Terre où deux éléments de même nature peuvent communiquer ensemble, ces planètes perçoivent les souffrances de la Terre, et en connaissent déjà le responsable.

On peut alors se permettre de se demander si ces planètes accepteront volontiers une éventuelle intrusion dans leur «existence » jusque là paisible.